



Rejoignez-nous sur Whatsapp

+228 90 99 41 01



Hebdomadaire Togolais Indépendant  
NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 FCFA

# Downia

Le Monde

N° 665 du 29 / 07 / 2020

MEMBRE: MEDIAF

Transport / la rue tue



Zouréhatou Kassa-Traoré, ministre en charge des Infrastructures et des Transports

## Eriger les dos d'âne pour limiter les accidents mortels sur le grand contournement de Lomé P.3

● La ministre des Transports interpellée

Mort de deux présumés braqueurs le 28 juillet 2019 P.4

### La CNDH démolit la version du GIPN



Nakpa Polo, Pdt de la CNDH

Les africains les plus influents

### Koko Nubukpo et Pascal Agboyibo, des voix qui comptent P.4



Nubukpo

Agboyibo

Tsévié

### Vive tension après une bavure policière P.3



La presse sénégalaise en deuil

### Le journaliste Babacar Touré a tiré sa révérence P.6



## Fait divers

### «Je couche avec mon fils chaque mercredi pour maintenir sa richesse», avoue une mère

**B**anda Yvonne, comme c'est d'elle qu'il s'agit, a déclaré qu'elle a des relations sexuelles avec son fils Abel tous les mercredis depuis 14 ans. Et le jour qu'elle arrêtera, ajoute-t-elle, son fils va perdre sa richesse et mourir mystérieusement.

Donc la seule solution de maintenir la richesse de son fils ainsi que sa vie, est de s'offrir à son fils une foie par semaine selon les instructions du sorcier dont il a recours pour être riche. Par ailleurs, elle ajoute qu'une fois, elle a confessé son vice à l'église et le pasteur aurait prié pour elle.

«Je couche avec mon fils, Abel depuis 2002 quand il a commencé son entreprise de transport. Son chiffre d'affaire a augmenté considérablement.

Aujourd'hui, il possède des camions, des bus et autres petites voitures. Nous avons des rapports sexuels tous les mercredis et nous le faisons dans ma maison ou une potion magique a été enterrée. Quand je cesserais de coucher avec lui, toute richesse durement gagnée va disparaître et mon fils va mourir d'une mort très douloureuse», présume Yvonne.

## Comment ça va ?

### Très bien: Kako Nubukpo

**L**e Prof. Kako Nubukpo s'est fait un nom. C'est indéniable. A force de camper sur ses positions, avec conviction d'ailleurs, il a fini par s'imposer. La preuve, il est classé parmi les 100 personnalités les plus influentes d'Afrique de l'année. Cette reconnaissance est d'autant plus d'actualité que l'éco est sur le point de supplanter le Cfa.

N'eût été la maladie au Cononavirus, les pays de l'Afrique de l'Ouest seraient dans la dernière phase de ce projet. Il faut rappeler que ses positions lui avaient coûtés ses postes. Celui de la francophonie est encore dans tous les esprits, le professeur ayant été débarqué pour des positions incompatibles à ses fonctions. Cette reconnaissance à ce farouche opposant au F Cfa lui donne donc une légitimité, autrement ses positions ont d'énormes échos.



### Bien: Nakpa Polo

**N**on, la Commission nationale des droits de l'Homme (Cndh) n'est pas une caisse de résonance de l'Etat togolais. L'institution dirigée par Mme Nakpa Polo l'a démontré dans un récent rapport. Revenant sur l'affaire de la mort du présumé braqueur « Cimetièrre » survenue en juillet 2019, la Cndh a botté en touche la version le Groupement

d'intervention de la police nationale (Gipn). Celui-ci avait affirmé avoir abattu le présumé braqueur le 28 juillet lors des échanges de tirs, les parents des victimes affirmant plutôt le contraire. Pour ces derniers, les victimes ont été enlevées à leur domicile le 27 juillet 2019, ce que la Cndh a confirmé dans son rapport. Vivement que cette commission continue sur cette voie pour bénéficier de la confiance totale des populations.



### Mal: Manuel Nascimento

**U**ne suspension de 10 ans. C'est la sanction qu'a écopée le président de la Fédération de football de Guinée-Bissau (Ffgb). Conséquences immédiates, il ne sera pas en mesure de briguer un nouveau mandat à l'occasion de l'élection programmée ce samedi. M. Manuel Nascimento est notamment accusé d'avoir participé à un fait de justice populaire à l'encontre d'un

homme en Guinée-Bissau, ce qui va à l'encontre de l'article 23 du Code d'éthique de la FIFA. L'homme devra également s'acquitter d'une amende de 93 000 euros. Cette suspension vient rappeler à l'ordre tous ces hommes qui se croient tout puissant et se permettent tous les abus.



## L'Université de Lomé a rouvert avec 11 établissements



**A**près l'Université de Kara cette semaine, l'UL a ouvert à son tour ses portes le lundi 27 juillet dernier, pour ses activités pédagogiques en présentiel, pour les grades Licence, Master et Doctorat.

Cette réouverture ne concerne toutefois pas toute la communauté étudiante. En effet, seuls 11 établissements (CERSA, CIC, Institut Confucius, ENSI, ESA, ESAAD, ESTBA, FSS, INSE, ISICA, et IUT de Gestion) ont été retenus pour la phase pilote de

l'expérimentation de la mise en œuvre des barrières dans les salles. Les cours prendront fin le samedi 1er août.

L'accès à la bibliothèque devra être limité pour les usagers et tiendra compte du respect des mesures de protection.

En amont de cette réouverture, d'autres annonces avaient déjà été faites, concernant l'entrée sur le campus universitaire et le protocole sanitaire à observer. L'UL compte plus de 60 000 étudiants.

## Fait divers

### Scandale sexuel : un chef du village pris à l'hôtel avec la femme de son notable

**D**ésigné nouvellement chef dans l'un des villages de Saioua dans le département d'Issia, S.B vient de se faire épingler dans un hôtel. Alors qu'il s'y était rendu dans l'intention de cocufier l'un de ces notables, le représentant local de l'autorité de l'Etat piégé a été pris dans ses vêtements d'Adam et Eve.

En effet, depuis sa désignation, le nouveau chef abuse de son pouvoir pour avoir des rapports sexuels avec ses administrées féminines. De nombreuses femmes du village sont pratiquement devenues la proie de cet insatisfait sexuel. Qu'elles soient mariées ou célibataires, il n'a rien à foutre de la situation matrimoniale de ses victimes. Elles doivent seulement se soumettre à ses exigences surtout lorsqu'elles possèdent des atouts féminins qu'il adore. Un comportement que déplorait dans le silence de nombreux villageois.

Mais la date du samedi 18 juillet 2020, restera gravée dans sa mémoire et celle de ses administrés. La femme d'un de ses notables qu'il convoitait mettra fin aux mauvaises pratiques de l'autorité villageoise. Fatiguée de subir les avances du patron de son mari, l'épouse du notable décide finalement d'en parler à son homme. Irrité, ce dernier en parle à des amis proches qui décident de lui venir en aide. C'est ainsi qu'ils mettent en place un projet pour attraper le chef

dans leur filet.

Le notable demande à sa femme d'accepter les avances du chef, ainsi que toutes les propositions de ce dernier. Revenant à la charge sans s'imaginer qu'un piège lui a été tendu, le garant moral du village invite la femme de son notable dans le seul motel des lieux. Déterminée à régler les comptes au chef, celle-ci s'engage dans le jeu de son mari sans hésiter et se rend au lieu du rendez-vous.

Une fois dans l'une des chambres du motel, la femme presse le chef du village. En disant qu'il n'y a pas de temps à perdre, il faut se dépêcher afin de quitter rapidement cet endroit qui n'honore pas les femmes mariées. Heureux de savoir qu'il profitera des rondeurs de la femme de l'un de ses notables, le chef se déshabille rapidement.

Automatiquement, l'on entend un bruit assourdissant, la porte se brise, des individus dont des notables font éruption dans la chambre et voyant leur chef dans les habits d'Adam et Eve. Couvert de honte, le chef baisse la tête et comprend qu'il a été piégé. Il n'a plus d'autres choix que de s'excuser, le visage plongé au sol. Scandalisés par cette affaire, les villageois demandent la destitution de leur chef. Mais les négociations étaient en cours, indique le quotidien Soir-Info dans sa publication du vendredi 24 juillet 2020.

## Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récupéré N° 24 du 1er août 1998

BP: 30277

Email: dlamatine1@gmail.com

Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication:

Joachim Kokou LOKO

Cél: 90 33 54 86

Rédacteur en chef:

Régis TALIKPÉTI

Cél: 90 88 11 65

Rédaction:

Jean-Jacques OMA-IRE

Jean H.

André BABA

Othniel Papasron

Jean Jacques Mawu

Imprimerie:

Transport/Le grand contournement de Lomé

## De la nécessité d'ériger les dos d'âne pour limiter les accidents mortels

### ● La ministre des Transports interpellée

**Le ministère de la Sécurité et de la protection civile a dressé la semaine dernière, le bilan des accidents survenus sur nos routes au cours du premier semestre de l'année 2020. Le bilan est lourd : 241 morts dans 2627 accidents de circulation. A part la nationale N°1, le grand contournement enregistre aussi beaucoup d'accidents avec son cortège de désolation.**

Sur les 2627 cas d'accidents de circulation qui ont fait 241 morts et 3734 blessés ; 68% de ces victimes (164 morts) sont dus aux accidents causés par les engins à deux roues. Voilà le bilan dressé par le ministère de la Sécurité sur les accidents enregistrés sur nos routes de janvier à juin 2020. Parmi ces cas d'accidents, un nombre important est survenu sur la route de contournement que d'aucun qualifie de « route de la mort ».

Il ne se passe ainsi de jour où on n'enregistre d'accident grave voire mortel sur la route de contournement. Il suffit de faire un tour chez les sapeurs pompiers pour faire en le constat, d'ailleurs cela ressort dans les statistiques que le ministère de la Sécurité a publiées. Ainsi cette route de contournement, au lieu de donner de la joie aux usagers



Zouréhatou Kassa-Traoré, ministre en charge des Infrastructures et des Transports

ou aux riverains, produit plutôt le deuil ou des drames, les usagers qui traversent cette voie par imprudence, les conducteurs de véhicules ou pilotes de motos qui roulent à tombeau ouvert causent habituellement des accidents qui se soldent malheureusement par des pertes en vies humaines. Les superstitieux les plus

alarmistes pensent à tort que cela s'explique par le fait que des cimetières ont été déplacés lors de la construction de cette route. Mais selon les statistiques c'est l'excès de vitesse et l'imprudence qui causent ces drames sur cette voie construite pour contourner la ville et éviter les embouteillages que l'on rencontre sur certaines

routes de Lomé. Mieux certains conducteurs de véhicules et des deux roues indécents roulent à des vitesses excessives transformant la chaussée en hippodrome ou à des pistes de formule 1 et à la rencontre d'un éventuel obstacle, ils perdent le contrôle de leur véhicule ou engin. Le même constat a été fait par le ministre en charge des Transports Zouréhatou Kassa-Traoré. Selon le ministre, les principales causes restent les mêmes : excès de vitesse, non-respect des feux de signalisation, conduite en état d'ébriété, refus de priorité, dépassement défectueux, défaut de maîtrise, ou encore le stationnement sans signalisation.

### Des ralentisseurs pour contraindre la limitation de vitesse

Entre les deux ponts c'est-à-dire celui de Kégué et celui d'Agoè Zongo, pas de ralentisseurs ni feux de signalisation pouvant contraindre les automobilistes et les conducteurs de motos indécents à observer des arrêts par endroit ou à

ralentir. Aussi on constate amèrement une absence totale de panneaux de signalisation. Pire certains chauffards avec l'excès de vitesse percutent et endommagent les poteaux des lampadaires qui servent à éclairer cette route que d'aucuns qualifient à tort ou à raison de « route de la mort ».

Le ministère des Infrastructures et des Transports doit obligatoirement et impérativement ériger des dos d'ânes sur le grand contournement. C'est d'une urgence capitale car cela va de la vie de tous les usagers. On ne peut pas vouloir faire plaisir à la population de Lomé par la construction de cette voie de contournement et que cela produise l'effet inverse. La ministre est donc interpellée pour l'érection des dos d'ânes pour que les camions remorques, les véhicules, les engins à deux roues ou à trois roues soient obligés de freiner ou de ralentir, cela réduirait considérablement le nombre de morts que l'on enregistre malheureusement sur cette voie.

Joachim Loko

Bilan sécuritaire au Togo

## Plus de 2600 accidents de la route au premier semestre

**Au premier semestre 2020, le Togo a enregistré 2627 accidents de la route pour un bilan humain de 241 morts et 3734 blessés. 68% de ces victimes (164 morts) sont dus aux accidents causés par les engins à deux roues. Ainsi se présente la situation sur la sécurité routière pour les six premiers mois de l'année, dévoilée lors du traditionnel bilan sécuritaire semestriel.**

Ce nombre d'accidents quoique toujours important, est toutefois en baisse par rapport au semestre dernier où 2783 cas ont été enregistrés pour 317 morts et 3853 blessés. Selon le ministre en charge des transports Zouréhatou Kassa-Traoré, cette légère baisse est attribuable à la prise de conscience des

populations et aux sensibilisations effectuées sur la sécurité routière. Mais les principales causes restent les mêmes : excès de vitesse, non-respect des feux de signalisation, conduite en état d'ébriété, refus de priorité, dépassement défectueux, défaut de maîtrise, ou encore le stationnement sans signalisation.



Yark Damehame, ministre de la Sécurité et de la Protection civile

D'autres chiffres ont été communiqués dans le cadre du bilan sécuritaire. Ainsi

sur le plan de la criminalité, 33 braquages ont été recensés lors des 06

premiers mois, pour un total de 55 millions FCFA et 07 motos emportées ; 21 vols à main armée avec 37 millions FCFA, un véhicule et une moto emportés ; 65 meurtres par lynchage ; 07 enlèvements et 16 cambriolages avec une somme de 3,6 millions FCFA, un véhicule et deux motos emportés.

Des saisies ont également été opérées par les forces de l'ordre : plus de 3600 kg de cannabis, de la cocaïne, des psychotropes (Tramadol), environ 80 tonnes de faux-médicaments, 3168 armes factices ainsi que des boissons frelatées. Enfin, plus de 63 000 litres de carburant illicite ont été saisis.

Tsévié

## Vive tension après une bavure policière

Une opération de saisine de carburant frelaté qui a causé une bavure policière a été à l'origine des échauffourées dans la journée de lundi entre la population de Tsévié et les forces de sécurité.

A l'origine des manifestations, un

détachement des forces de sécurité en opération de saisi du carburant que vendait un jeune sur le trottoir a mis le feu à la poudre. Un élément des forces de sécurité a ouvert le feu en direction du jeune vendeur du carburant frelaté. Malheureusement, un homme la soixantaine

environ, vendeur d'eau à la bonne fontaine qui était assis à proximité de l'étalage du carburant a reçu une balle perdue à la main gauche et git dans le sang. En réaction des jeunes organisés ont voulu en découdre avec les forces de sécurité. De violents affrontements ont alors opposé forces de l'ordre une horde de jeunes surexcités.

Tirs des gaz lacrymogènes par les forces de l'ordre et jets de pierres par les jeunes.



Des barricades composées de pneus enflammés et des troncs d'arbre ont été dressées sur la route

bloquant la circulation sur la nationale N°1 des heures durant.

Tinos

Mort de deux présumés braqueurs le 28 juillet 2019

## La CNDH démolit la version du GIPN

**La Commission nationale des droits de l'homme (Cndh) est revenue cette semaine dans un rapport sur la mort de deux présumés braqueurs abattus le 28 juillet 2019 par des policiers appartenant au Groupement d'intervention de la police nationale (Gipn). Dans leur version, les policiers affirmaient avoir abattu le 28 juillet 2019 au petit matin les braqueurs à Kany Kopé, ce qui se révèle totalement faux. La commission dirigée par Nakpa Kpolo valide plutôt la version des parents des victimes qui soutenaient plutôt un enlèvement.**

Le présumé braqueur Koffi Amouzou alias « Cimetièrè » et son compagnon de malheur Dékpo Mlatawo ont été victimes d'exécution sommaire. C'est ce qu'affirment les conclusions d'un rapport de la Commission nationale des droits de l'Homme (Cndh). La Commission qui s'est saisie de l'affaire le 1er août après la conférence de presse de la police le 28 juillet corrobore les dires des parents qui soutenaient plutôt un enlèvement de « cimetièrè » le 27 juillet. Si Nakpa Polo dans les conclusions du rapport ne met pas en cause directement les éléments du Gipn, elle appelle néanmoins la mise sur pied d'une commission d'enquête pour faire la lumière sur toute l'affaire.

### Les conclusions du rapport de la CNDH

1-Sur la personnalité des personnes abattues  
-Le nommé AMOUZOU Koffi alias « Cimetièrè » est né en 1986 à Sagbado (préfecture du Golfe). Il est célibataire avec deux enfants. Il est menuisier de profession. Il est un repris de justice avec plusieurs antécédents judiciaires.  
-Le nommé MLATAWO Dékpo est né en 1994 à Klémé Agokpanou Yébépé (préfecture du Golfe). Il est célibataire sans enfant et peintre staffeur de profession. Il n'a pas d'antécédents judiciaires. Selon ses parents, Dékpo est d'une bonne moralité. Il est dévoué, serviable et jovial.

2-Sur la descente des hommes dont certains en tenue de « sodja » au domicile de « Cimetièrè » dans l'après-midi du jeudi 25 juillet 2019  
Le groupe de travail au regard des nombreux témoignages aussi concordants, les uns que les autres, conclut que le jeudi 25 juillet 2019, dans l'après-midi, des hommes dont certains en tenue de « sodja » sont allés rechercher « Cimetièrè » à son domicile.

3-Sur l'enlèvement de « Cimetièrè » et Dékpo dans la nuit du 27 juillet 2019.  
Les informations recueillies au cours des investigations sont édifiantes et amènent le groupe de travail à conclure que dans la nuit du samedi 27 juillet 2019, « Cimetièrè » et Dékpo ont été enlevés à leurs domiciles par des hommes dont certains en tenue de « sodja ».

4-Sur les circonstances de la mort des présumés braqueurs  
Au regard des éléments recueillis lors de l'enquête, le groupe de travail n'est pas arrivé à décrire les circonstances exactes dans lesquelles les présumés braqueurs ont trouvé la mort. Toutefois, il est constant que ceux-ci ont été abattus à côté de l'usine SOTOTOLES. Par conséquent, le groupe de travail écarte l'hypothèse selon laquelle les présumés braqueurs auraient été tués ailleurs et leurs corps déposés audit lieu.

5-Sur la question de savoir si les personnes abattues

étaient en opération de braquage  
Les éléments recueillis lors des investigations n'établissent pas, même si l'un des présumés braqueurs a plusieurs antécédents judiciaires, que ceux-ci étaient délibérément sortis cette nuit pour aller commettre un braquage.

6-Sur la responsabilité du GIPN dans la descente au domicile de « Cimetièrè » le 25 juillet 2019

Le groupe de travail n'a pu recueillir des éléments probants qui établissent que ce sont les membres du GIPN qui se sont rendus au domicile de « Cimetièrè » dans l'après-midi du jeudi 25 juillet 2019. La responsabilité du GIPN ne saurait être engagée.

7-Sur la responsabilité du GIPN dans l'enlèvement des présumés braqueurs le 27 juillet 2019

L'unité du GIPN qui a participé à l'opération anti braquage comprend l'équipe opérationnelle composée de dix (10) agents et le commandement.

### -Sur la responsabilité des membres de l'équipe de l'opération

Le groupe de travail n'a pu recueillir de preuves qui attestent que les membres de l'équipe opérationnelle ont participé à l'enlèvement des présumés braqueurs à leurs domiciles. Le groupe de travail par conséquent, émet un doute sur la responsabilité de ces agents dans l'enlèvement des présumés braqueurs à leurs domiciles.



Nakpa Polo, Pdte de la CNDH

### -Sur la responsabilité du commandement du GIPN

Il ressort des investigations que c'est le commandement de l'unité du GIPN qui a mis en place l'opération anti-braquage qu'il a coordonnée à distance, ensemble avec les renseignements à lui fournis par son informateur. Le groupe de travail a constaté que l'informateur a joué un rôle prépondérant dans la mise en place et l'exécution de cette opération.

Toutefois, le groupe de travail n'a pas pu avoir accès à cet informateur. Dans ces conditions et en l'absence de tout autre indice, le groupe de travail ne saurait hâtivement conclure à la responsabilité du commandement.

8-Sur la responsabilité d'autres personnes susceptibles d'être auteurs de l'enlèvement des présumés braqueurs

Le groupe de travail au regard des éléments recueillis lors de l'enquête n'écarte pas l'hypothèse selon laquelle, les auteurs de l'enlèvement pourraient être des connaissances de ses présumés braqueurs.

### Conclusion et recommandations

A la lumière de tout ce qui

précède, il est constant que les nommés AMOUZOU Koffi alias « Cimetièrè » et MLATAWO Dékpo ont été enlevés à leurs domiciles par un groupe d'hommes dont certains en tenue de « sodja » dont les identités restent à déterminer, avant qu'ils ne soient mis sur la route de l'équipe de l'opération du GIPN.

La Commission constate que le commandement du GIPN a mis en place l'opération anti braquage suite aux renseignements à lui procurés par son informateur.

La commission estime que l'audition de l'informateur permettra d'identifier les auteurs de l'enlèvement des présumés braqueurs. La Commission recommande au garde des sceaux, l'ouverture d'une enquête judiciaire pour faire toute la lumière sur les zones d'ombre.

La Commission recommande au ministre de la sécurité et de la protection civile de garantir la sécurité de tous les parents, témoins et sachant qui sont intervenus dans le cadre de cette enquête.

### Les africains les plus influents

## Koko Nubukpo et Pascal Agboyibo, des voix qui comptent

Les Togolais ont aussi leur mot à dire sur le continent et point de le prouver. Le Prof. Kako Nubukpo et l'avocat Pascal Agboyibo l'illustrent si bien dans le dernier classement des 100 personnalités les plus influentes de l'Afrique de l'hebdomadaire Jeune Afrique

Dans ce classement sorti par JA, le doyen de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FaSEG) de l'Université de Lomé Kako Nubukpo est classé 53ème. Pour le

Magazine panafricain, l'ancien ministre togolais de la Prospective est devenu, en quelques années, un acteur central du débat sur la réforme monétaire en cours en Afrique de l'Ouest.

L'ex ministre il faut le rappeler s'est imposé avec ses positions anti Cfa, notamment l'absurdité selon lui de l'utilisation d'une monnaie coloniale et la présence de la moitié des réserves de change des pays francophones au trésor public français. Plusieurs africains ont d'ailleurs

épousé cette logique, la France étant obligée de lâcher prise et consenti à la création de l'Eco censé rentrer en vigueur dans les pays de la CEDEAO.

Le second Togolais à faire partie de ce classement est l'avocat d'affaire Pascal Agboyibo, du nom du fils de feu Yawovi Agboyibo.

Le fondateur du cabinet Asafo & Co, occupe la 2è place des 100 leaders du droits des affaires dans le classement établi par le magazine Jeune Afrique. Son



cabinet compte un nombre impressionnant de dossiers actifs, souligne la même source.

Fils de feu Me Yaovi

Agboyibo, Pascal Agboyibor, 53 ans, vient juste derrière Sena Agbayissah, classé premier sur la liste.

Archange



## #CQFS

**L'OTR** est désormais disponible sur «**WhatsApp**» pour vos questions, observations et commentaires liés à la fiscalité et à la douane via le numéro

**(+228) 90 99 41 01**



Office Togolais des Recettes - OTR

Covid-19

## Les décès s'accroissent au Togo



Longtemps resté à 13 décès liés au Coronavirus, le Togo a vu ses cas s'accroître, voire s'accroître ces derniers jours, se situant désormais à 18. Une situation qui interpelle et incite à plus de vigilance, notamment au respect des mesures barrières.

Un homme à Agoe, 3 femmes et 2 hommes dans le district de Golfe à Lomé, 2 hommes à Kara dans le district de la Kozah, 3 femmes et 1 homme à Atakpamé dans le district de l'Ogou pour le bilan de

dimanche.

Celui de lundi donne 5 cas à Lomé et un cas à Sokodé pour ramener le nombre total d'actifs à 249. Mais plus grave, le Togo enregistre 18 décès.

Ces chiffres doivent davantage inciter à prendre conscience de la dangerosité de la maladie. Si à Lomé les recommandations du gouvernement semblent respecter, les choses sont plus complexes à l'intérieur du pays. Les mesures barrières sont royalement ignorées.

La presse sénégalaise en deuil

## Le journaliste Babacar Touré a tiré sa révérence

*Babacar Touré, président du Conseil national de régulation de l'audiovisuel au Sénégal (Cnra) entre 2012 et 2018, n'est plus. Il est décédé ce dimanche 26 juillet 2020.*



Ses amis lui ont rendu hommage. « Lorsqu'on a créé en 1986 Sud-hebdo dont les bureaux étaient à cette époque « près de la salle de vente » en centre-ville, avec feu Ibrahima Fall, Abdoulaye Ndiaga Sylla ou encore Bira Kane, nous étions un groupe soudé. On

avait des amis comme Malick Sow, Idrissa Seck, Pierre Babacar Kama, Djibril Ngom, Cheikh Tidiane Sy, Mayoro Faye nous étions les noyaux durs de ce journal. Pendant trois à quatre ans nous avons cheminé ensemble jusqu'à ce que Babacar Touré exprime le

souhait de créer la première radio privée du Sénégal. C'est ainsi que Sud a été créé en 1992 et inaugurée en 1994 » a déclaré Khadim Samb. C'est le même son de cloche pour Babacar Diagne du Cnra. Qui a expliqué sur la Rfm que « Nous avons perdu un confrère, un frère, quelqu'un d'extrêmement engagé, quelqu'un de sincère dans tous ses engagements. Babacar Touré était chez moi, il y a quelque jour, il restait des heures, je ne pouvais pas deviner qu'il me disait à Dieu ». Pour Macky Sall, c'est la presse Sénégalaise qui a perdu l'un de ses plus illustres fils.

Le président de la Haac du Togo a aussi présenté ses sincères condoléances à son homologue sénégalais : Babacar Diagne du Cnra et à la presse de ce pays frère.

Journaliste chevronné et pionnier dans l'entreprise de presse et la formation des journalistes, homme de consensus et de dialogue, Babacar Touré aura été de tous les combats pour la liberté et la démocratie. A sa famille, au groupe Sud et à la presse, je présente mes condoléances » a tweeté le président de la République sénégalaise.

Mali

## La Cédéao exige la démission de députés mal élus et des législatives partielles

Le président de la Cédéao, le chef de l'État nigérien Mahamadou Issoufou, a demandé lundi "l'union sacrée de tous les Maliens". Et dans leurs multiples conclusions, les pays d'Afrique de l'Ouest proposent plusieurs solutions politiques pour un retour normal au Mali.

À l'occasion d'un sommet extraordinaire entre dirigeants des pays ouest-africains, qui s'est tenu lundi 27 juillet par visioconférence, le président de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) et président du Niger, Mahamadou Issoufou, a demandé lundi à ses pairs d'adopter des "solutions fortes pour une sortie de crise rapide au Mali".

Dans les conclusions de ce sommet, la Cédéao exige la démission de 31 députés mal élus et des législatives partielles. Il s'est aussi prononcé en faveur d'un cabinet limité aux fonctions régaliennes avant un gouvernement d'union nationale. Enfin, les pays d'Afrique de l'Ouest prévoient des sanctions contre ceux qui s'opposent au processus de normalisation.

"Le temps presse et les



Mahamadou Issoufou, Pdt en exercice de la CEDEAO

risques sont grands", avait déclaré Mahamadou Issoufou en ouverture de la rencontre. Le chef de l'État nigérien a rappelé que le Mali avait failli tomber entièrement aux mains des groupes jihadistes en 2012 et qu'un effondrement de l'État aurait des conséquences graves non seulement pour le Mali, mais aussi pour "tous ses voisins et même au-delà", le Niger et le Burkina Faso.

"La situation nous interpelle tous, mais elle interpelle au premier chef tous les Maliens. Cette situation exige d'eux un sursaut national. Elle exige l'union sacrée de tous les

Maliens. Nous avons le devoir d'en créer les conditions", a ajouté le président en exercice de la Cédéao.

### Le président malien dénonce un "coup d'État rampant"

Les efforts de médiation de l'organisation ouest-africaine se sont jusqu'ici heurtés à l'intransigeance des responsables du mouvement hétéroclite qui défie le président Ibrahim Boubacar Keïta depuis juin en réclamant sa démission.

Le résumé de la semaine France 24 vous propose de revenir sur les actualités qui ont marqué la semaine

Centrafrique

## L'ancien chef de l'État François Bozizé candidat à la présidentielle

*L'ex-président centrafricain François Bozizé, chassé du pouvoir par des rebelles en 2013, a annoncé samedi sa candidature à l'élection de décembre 2020, devant les militants de son parti réunis en congrès à Bangui.*

Après six années d'exil à l'étranger, François Bozizé, revenu mi-décembre 2019 en catimini à Bangui, a annoncé samedi 25 juillet sa candidature à l'élection présidentielle en Centrafrique.

"Le congrès vient de me désigner candidat du Kwa Na Kwa à la prochaine élection présidentielle (...). J'accepte solennellement la mission que vous me confiez", a-t-il déclaré lors d'un discours prononcé devant ses partisans et retransmis en direct sur Facebook.

Arrivé par la force à la tête de la Centrafrique en 2003, ce général de l'armée avait été renversé dix ans plus tard par une coalition de mouvements rebelles, appelée la Séléka.

Ce coup d'État avait plongé le pays dans une guerre civile, marquée par de violents affrontements communautaires entre la Séléka et les milices antibalaka, apparues pour soutenir le président déchu.

François Bozizé est toujours sanctionné par les Nations unies pour son rôle dans la crise de 2013 au cours de laquelle il est

accusé d'avoir soutenu des milices antibalaka.

### Scrutin présidentiel à haut risque

La Centrafrique, l'un des pays les plus pauvres du monde, est dirigé depuis 2016 par Faustin-Archange Touadera, probable candidat à sa réélection.

Ce scrutin, prévu en décembre, est considéré comme à haut risque : les deux tiers du pays sont toujours contrôlés par des groupes armés, malgré un accord de paix signé en février 2019 à Khartoum entre le gouvernement et 14 milices.

Lors de son discours, François Bozizé a dépeint "un tableau aussi sombre que traumatisant" de son pays. Il a fustigé "l'absence de démocratie", "la montée des tribalismes", "la gravité de la situation sécuritaire" et "l'absence totale d'autorité de l'État".

François Bozizé s'est présenté comme le candidat "de la réconciliation nationale et de l'unité", appelant au "rassemblement" d'autres partis derrière sa candidature.

## Du riz hybride typiquement togolais à partir de l'expertise chinoise

La Chine a une forte expertise en matière de riz hybride dont le rendement à l'hectare tournerait entre 8 à 11 tonnes, loin derrière celui obtenu en Afrique où le

rendement dépasse rarement 4 à 5 tonnes. Pour répondre au défi de la sécurité alimentaire, le géant asiatique a entrepris de partager ses expériences avec d'autres pays africains pour limiter la faim dans le monde. Dans le cadre de cette coopération agricole, plusieurs délégations africaines avaient séjourné en 2017 à Changsha (province chinoise) à l'invitation du père du riz hybride, Yuan

Lonping. Le Togo avait participé avec une trentaine d'ingénieurs agricoles et cadres. Le challenge pour la Chine était d'outiller les participants aux meilleures techniques de production du riz hybride doublées des expériences en laboratoires. Trois ans après cette mission, les lignes bougent dans la filière et un suivi est fait pour l'introduction du riz hybride au Togo et d'améliorer le rendement à l'hectare. Le riz étant devenu aujourd'hui, la principale denrée à la base de l'alimentation des populations. Mardi à Lomé, Chao

Wedong, ambassadeur de la Chine à Lomé a remis du matériel générique composé des mâles stériles, des lignées R qui sont restauratrices de fertilité et des lignées D à Akata, Docteur en biotechnologie végétale et amélioration des plantes à l'Université Cheik Anta Diop de Dakar, Coordonnateur de la production végétale à l'ITRA.

pourra maintenant aller vers la création des hybrides avec ces variétés. Ce sont des variétés déjà appréciées pour leur goût et pour leur adaptabilité aussi aux conditions de cultures du Togo", ajoute-t-il.



Koutéra Bataka, ministre en charge de l'Agriculture (droite) et l'ambassadeur de Chine au Togo

### Ce qui va changer

La politique agricole rivée sur l'axe 2 du Plan national de développement (PND) table sur une augmentation de la production dans toutes les filières sans oublier la transformation.

En ce qui concerne le riz, le Togo opte pour les variétés hybrides qui ont un potentiel de productivité plus élevé que les variétés conventionnelles. Cependant, pour passer aux riz hybrides, le processus est peu long surtout quand il faut partir des variétés locales.

Il souligne que "cette nouvelle approche permettra au Togo de ne plus dépendre des autres mais aura ses propres productions hybrides".

### L'hybride serait un grand atout

Selon les spécialistes, les variétés que le Togo dispose aujourd'hui ne sont pas aussi faible que ça mais c'est beaucoup plus les conditions de production qui font que les producteurs n'arrivent pas à tirer profit de ces variétés.

"Quand on prend par exemple la variété IR841, c'est 6 tonnes à l'hectare mais rarement les producteurs arrivent à faire 4 tonnes. Ce sont les conditions de production qui font que ces producteurs n'arrivent pas à atteindre le potentiel visé", notent-ils.

"Ce qui est intéressant maintenant, les hybrides dans les mêmes conditions vont mieux réussir que ce qu'on a aujourd'hui. C'est pourquoi nous pensons aussi qu'aller vers les hybrides serait un atout", pense Dr Eyanawa Akata.

rendement dépasse rarement 4 à 5 tonnes. Pour répondre au défi de la sécurité alimentaire, le géant asiatique a entrepris de partager ses expériences avec d'autres pays africains pour limiter la faim dans le monde. Dans le cadre de cette coopération agricole, plusieurs délégations africaines avaient séjourné en 2017 à Changsha (province chinoise) à l'invitation du père du riz hybride, Yuan

meilleures techniques de production du riz hybride doublées des expériences en laboratoires. Trois ans après cette mission, les lignes bougent dans la filière et un suivi est fait pour l'introduction du riz hybride au Togo et d'améliorer le rendement à l'hectare. Le riz étant devenu aujourd'hui, la principale denrée à la base de l'alimentation des populations. Mardi à Lomé, Chao

Noël Koutéra Bataka, ministre en charge de l'agriculture. "C'est un matériel purement de sélection. Et ces différentes lignées seront transférées dans les programmes de sélection. Et à partir de cette étape, le sélectionneur établi son programme de conversion des lignées du Togo vers les lignées mâles stériles pour pouvoir produire les hybrides", explique à agridigitale.net, Eyanawa

"L'autre option, c'est de capitaliser les technologies déjà existantes chez nos partenaires chinois. Il y a des variétés hybrides qu'ils importent de chez eux que nous testons ensemble pour des projets. C'est dans ce sens qu'on a demandé les lignées mâles stériles qui vont nous permettre d'engager un processus de création des hybrides typiquement togolais", explique Dr. AKATA. "Et à partir des variétés produites au Togo, on

## Séduire à partir de mes plats



Le bon goût du terroir, c'est chez Faty. Elle n'a pas hésité une seule seconde à quitter son poste de secrétaire pour

lancer son propre restaurant 100% local. "Je suis secrétaire de formation et bien que je travaillais déjà, j'ai tout

abandonner pour me consacrer à mon restaurant. Je me sentais plus bien à la cuisine que de rester au bureau", lâche Faty Roubamatou Affo à agridigitale.net.

Inspirée par les savoir-faire de sa mère en matière de cuisine, elle a trouvé un bon moyen de mettre en valeur les produits du terroir et offrir du bon goût à ses clients.

"J'aime beaucoup la cuisine africaine et au départ je le faisais juste pour des amis. Mais quand j'ai vu que les gens ont commencé par aimer, j'augmentais petit à petit les menus et voilà le restaurant s'est pleinement installé" témoigne Faty.

"Ça fait plus plaisir de

créer son propre business et de pouvoir créer des emplois. C'est vrai qu'au début c'est pas du tout facile mais quand on s'accroche, ça donne toujours", ajoute-t-elle.

Son restaurant 'Chez Faty' sis à Agbalepedo (banlieue nord de Lomé) propose depuis déjà 6 mois, divers mets locaux aux consommateurs : pâte du mil, Djékoumé, Fofou, riz localement produit dans les localités du pays, Atchéké, poisson braisé, pintades braisées etc.

En plus des mets locaux, Faty dispose également d'une ligne de service traiteur pour les différents événements en ville. Malgré Covid19, elle tient les bons bouts.

Elle a opté pour la livraison à domicile ou au service pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer.

"Ce qui est fantastique, c'est quand tu arrives à faire manger aux gens et qu'ils apprécient le menu. C'est l'une des choses les plus extraordinaire pour moi. Séduire à partir de mes plats locaux," partage la promotrice.

Son challenge, c'est de séduire davantage les consommateurs togolais à aimer les mets locaux faits à partir des produits agricoles locaux.

"Plus nous consommons local, plus on donne du pouvoir d'achat aux agriculteurs, mieux, l'économie nationale se porterait en parfaite santé", conclut-elle.



50 cl  
**\*500**  
Fcfa

33 cl  
**\*300**  
Fcfa

## LA VRAIE BIÈRE DE TRADITION ALLEMANDE

*Sans sucre ajouté*

*Eau - Malt - Houblon*

**Brassée au Togo**



\*Prix de vente maximum conseillé



## Avec DJAMA, on est ensemble